

ANNEXE No 3

ne sauraient naturellement pas être un guide bien sûr?—R. Non, à moins qu'elles aient été prises dans le voisinage immédiat d'un tracé.

Q. Naturellement, vous savez qu'il y a eu beaucoup d'écarts. Quand je parle de grand écart, je veux parler de milles?—R. Dans certains cas.

Q. Dans un grand nombre de cas, des écarts d'un mille ou de plusieurs milles?—R. Oui.

Q. En sorte que le tracé définitif du chemin pourrait donner des quantités entièrement différentes de celles du tracé préliminaire?—R. Cela se pourrait.

Q. Et peut-être en donne?—R. Oui, en donne peut-être. Cela dépend de la nature du pays; si c'est une région accidentée de côtes abruptes où il faut travailler dans le défaut de la côte, ou quelque chose de ce genre, la ligne préliminaire peut être bien trompeuse pour les quantités.

Q. Et ces quantités transmises au gouvernement, en tant qu'alors elles étaient prises sur des lignes préliminaires, ne signifiaient que ceci, c'est qu'elles étaient les meilleurs renseignements que vous aviez dans le moment, mais qu'il fallait absolument ne pas s'y fier comme indiquant les véritables quantités?—R. C'étaient les meilleurs renseignements que nous avions dans le temps.

Q. Sauf que si le caractère du pays demeurait le même, elles ne pouvaient en aucune façon servir de guide, n'est-ce pas?—R. Eh bien, elles pouvaient jusqu'à un certain point servir de guide, mais elles pouvaient vous induire en erreur.

Q. Seriez-vous surpris, en votre qualité d'ingénieur, de voir que les quantités calculées sur une ligne préliminaire, même si vous avez un profil, ne sont pas même approximativement semblables aux quantités de la ligne telle que définitivement déterminée?—R. Je ne serais pas surpris, il peut se présenter sur la ligne préliminaire quelque chose qu'il est impossible de mettre à exécution.

Q. Je ne critique pas cela, mais ce à quoi je veux en venir est ceci; dans les quantités que vous avez calculées, et que vous avez obtenues de vos ingénieurs divisionnaires, il y a une différence considérable entre ces quantités et les quantités réelles telles qu'elles se sont révélées?—R. Oui.

Q. Je désire savoir s'il y a un moyen raisonnable d'en rendre compte, et je suis frappé, en tant qu'elles sont basées sur des lignes préliminaires, que ces quantités ne sont pas les quantités de la ligne définitive du tout, n'est-ce pas?—R. Oh, elles pourraient ne pas l'être du tout.

Q. Eh bien, après que ces quantités eussent été envoyées, et même après le tracé définitif, savez-vous qu'il est survenu des changements à la ligne?—R. Oui.

Q. Qui ont transporté le tracé définitif même à une assez grande distance de ce que nous aurions considéré comme le tracé révisé définitif?—R. Oui, dans certains cas.

Q. Je suppose que ce fait ne ferait qu'ajouter à l'incertitude, le défaut d'exactitude des quantités originairement produites?—R. Oui.

Q. Ceci pourrait rendre compte des grandes divergences?—R. Cela pourrait faire beaucoup de différence.

Q. Pouvez-vous nous dire où ont été faits ces changements, c'est-à-dire des changements dans le tracé définitif?—R. Je ne pourrais pas vous les dire tous; mais je puis vous dire qu'un endroit en particulier se trouvait à La-Tuque.

Q. C'est un endroit où il y a eu beaucoup de critique au sujet d'un classement excessif, n'est-ce pas?—R. Oui.

Q. Ainsi cet endroit ne se trouvait pas du tout dans le tracé définitif?—R. Le changement s'est présenté par suite du changement du niveau.

Q. Et les quantités qui se sont en réalité trouvées en cet endroit peuvent avoir été entièrement différentes des quantités qui ont fait la base des estimations quand la ligne se trouvait dans un endroit entièrement différent?—R. Oh, certainement.

Q. En tant que ces estimations ont été faites, M. Lumsden, ont-elles été faites conformément à la pratique usuelle du génie?—R. De quelle manière?